

ARMÉE IVOIRIENNE

HISTOIRE - TÉMOIGNAGES - PARCOURS SINGULIERS



HOMMAGE

AU PROFESSEUR COLONEL MAJOR

KOFFI NGORAN BERNARD



***« Des étoiles dans l’amphithéâtre 6 de l’UFR de
Sciences médicales de l’Université Félix
Houphouët-Boigny de Cocody »***


Le vendredi 13 mars 2026 était un jour de deuil pour la nation et l'armée ivoirienne puisque ce jour était le dixième anniversaire de l'attentat de Grand-Bassam. Et c'est avec beaucoup d'humilité et de dignité que la nation s'est souvenue de cette tragédie. Autant en apporte le temps sur la vie, ce jour du 13 mars 2026 a aussi sonné comme une mémorable date pour un de nos officiers médecin, que dis-je, le Professeur de médecine, le Colonel Major Koffi Ngoran Bernard admis à faire valoir ses droits à la retraite après 37 ans de vie professionnelle.




Sous le Haut Parrainage du Vice-Premier Ministre,
Ministre de la Défense, **Monsieur TENE BIRAHIMA OUATTARA**
Sous la Présidence scientifique du **Professeur ABDOUL ALMAMY HANE** (Sénégal)
L'unité de Pneumologie de l'UFRSMA a le plaisir de vous inviter à la cérémonie d'hommage
en l'honneur du **Professeur KOFFI N'GORAN BERNARD**,
Chef de service de pneumologie du CHU de Cocody, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Vendredi 13 mars 2026 à 09 heures à l'UFR Sciences Médicales d'Abidjan amphithéâtre 6.

THEME : « Leçon du Maître »,



Invitation

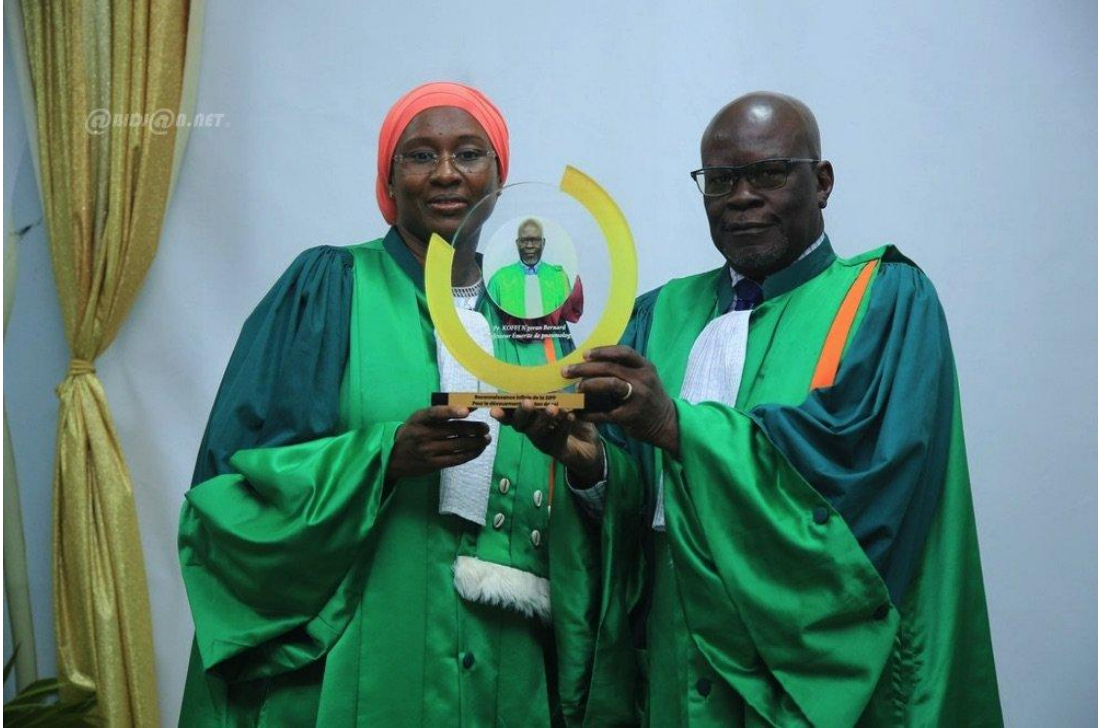


Le paradoxe est saisissant entre la célébration de la mémoire des victimes de la barbarie terroriste du 13 mars 2026 et l'élan de reconnaissance du rôle éminent joué par un professeur de médecine, j'ai parlé du Colonel Major Koffi Ngoran Bernard. Et j'ai eu le grand honneur d'être invité à la cérémonie d'hommage rendue au Colonel Major. Je m'y suis rendu, avec l'esprit ouvert, mais aussi tourné vers la nécessaire pensée pour les victimes de l'attentat de Grand-Bassam. La cérémonie organisée pour le Professeur Koffi Ngoran avait lieu à l'UFR de Sciences médicales de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody.

Du professeur Koffi Ngoran je gardais le souvenir d'un ancien enfant de troupe particulièrement brillant que nous prenions pour exemple. Il est rentré à l'EMPT en 1973 alors que moi je suis rentré dans cette même école en 1975. C'était donc un de nos aînés, un ancien comme on dit. Il fait partie des tous premiers enfants de troupe envoyés en scolarité scientifique au Lycée des garçons de Bingerville. Je peux même dire qu'il est le tout premier enfant de troupe de l'EMPT de Bingerville à être orienté en faculté de médecine.

D'emblée, je dois dire que cette cérémonie d'hommage fut belle en émotion, forte en témoignages et haute en couleurs. Et à l'issue de la cérémonie j'ai eu hâte de voir comment la presse

locale en parlerait, j'ai donc parcouru tous les comptes-rendus des dépêches d'agence et ils m'ont laissé sur ma faim. Je ne retrouvais pas la chaude ferveur de l'événement que j'avais vécue. J'ai donc pris ma plume pour, à mon tour, témoigner de ce que mes yeux ont vu et de ce que mon cœur a ressenti.



C'est à 8h45 que je me suis retrouvé dans l'une des salles amphithéâtre le numéro 6 je crois, de l'UFR de Sciences Médicales, non loin du CHU de Cocody. J'avais une haute idée de l'UFR mais les infrastructures que j'ai trouvées m'ont paru assez anciennes et les locaux mal entretenus. Franchement je pense que le prestige de cette UFR mérite nettement mieux, parenthèses fermées. Et la cérémonie a commencé vers 10h30, respectant en cela la grande habitude locale du non-respect des horaires alors qu'elle devait démarrer à 9heures. Mais nous avons attendu pour la très bonne cause et j'allais vite m'en rendre compte. Dans l'assistance, de nombreux universitaires, des militaires du Service de Santé des Armées venus en grand nombre avec à leur tête le Médecin Général Traoré Hamed. Il y avait aussi des anciens enfants de troupe, des cadres de l'EMPT, des anonymes, des étudiants et des membres de la famille du Professeur.

Tout sonnait juste dans l'organisation. Les hôtes, toutes des docteurs en médecine, arboraient des tenues traditionnelles impeccables donnant le ton festif et lumineux à cette cérémonie. Le Comité d'organisation avait vu les choses en grand et mon regard a pu se rendre compte du sérieux de la préparation et surtout de la véritable implication des plus hauts responsables de l'UFR à cette belle journée d'hommage.

La rentrée du professeur dans la salle fut grandiose, avec des chants, des cris de joie et une assistance en plein délire, applaudissant à tout rompre pour accueillir « le Maître ».



J'ai eu le privilège d'être installé aux premiers rangs de sorte que rien ne m'échappait et j'avais à mes côtés, le président du comité d'organisation, le professeur Kouassi Boko Alexandre et l'ancienne député de Sakassou. Lors des présentations j'ai appris que le Professeur était de Sakassou, du village de Kanango Kpli.

Et la série d'allocutions hommage a commencé, il y en a eu presque une dizaine, tous élogieux. On écoutait sans s'ennuyer tant les mots prononcés sonnaient justes, venaient du fond du cœur des intervenants. Comme dit le sage, il faut rendre hommage aux personnalités à titre « costume », c'était le cas.

Le professeur Kouassi Mbengue Alphonsine, en termes choisis, a montré l'énorme héritage que laisse le Professeur

Ngoran. Le Directeur Général du CHU de Cocody a salué la brillante carrière du spécialiste qui a mené de nombreux projets structurants. Dans la même lignée, le docteur Coulibaly Yaya qui représentait le Professeur Ballo Zié, Président de l'Université Félix Houphouët-Boigny a résumé le parcours de l'illustre homme de science qui a encadré plus de 200 médecins avec une rigueur scientifique inébranlable. J'ai particulièrement été touché par le témoignage poignant d'une ancienne élève du professeur, le docteur Gblah Isabelle : son témoignage était émouvant et il a traversé l'assistance avec une vive authenticité. A côtés de moi je remarquais les larmes au coin de l'œil de l'Honorable député de Sakassou. L'émotion a encore franchi les sommets lorsque les jeunes étudiants en médecine ont entonné un chant aux paroles expressives pour rendre hommage au professeur Koffi Ngoran.



J'allais oublier le Colonel Major, Directeur du HMA, et représentant du Vice-Premier Ministre, ministre de la Défense qui a su traduire la reconnaissance des Armées et le déférent respect des militaires du Service des Santé des Armées. Au passage, je note la discrète présence (je ne l'ai pas vu mais je le savais présent) de notre cher ancien Monin Marc. J'ai aussi apprécié la présence d'une Professeure venue tout spécialement du Burkina Faso pour assister à cette cérémonie.



Et nous avons eu droit à la dernière leçon du Maître. Le professeur nous a expliqué le long cheminement de la pneumologie depuis les premières manifestations de la tuberculose. Il nous a montré la différence entre la phtisiologie et la pneumologie et son apparition dans notre pays en 1957,

son évolution et sa présence dans seulement trois de nos centres de santé. Il nous a dit que nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers car nous avons été leader depuis 1957 mais que le Cameroun qui s'y est ouvert beaucoup plus tard que nous en était à 11 centres.

Le Professeur Koffi Ngoran venait de passer 37 ans dans ses laboratoires et dans ses amphis pour perpétuer le savoir et le répandre dans les esprits des plus jeunes. Il a pleinement joué son rôle et désormais il pouvait partir le cœur serein et heureux d'avoir semé les bonnes graines. On le sentait ému, mais détendu et surtout ... heureux. Comme le disait Socrate « *le savoir est la seule matière qui s'accroît avec le partage* »





Je suis sorti de cette cérémonie d'hommage particulièrement heureux et fier de voir le Professeur ainsi magnifié par ses pairs et ses étudiants, honoré par la grande famille universitaire et ses amis et connaissances. Mais aussi j'ai éprouvé de la joie de savoir que l'éminent scientifique a pu commencer sa maturation et sa réflexion dans une école militaire dans laquelle il a appris la rigueur et le travail bien fait. J'ai revu des visages que le professeur a rassemblé autour de sa maestria, je pense à Gnabro Dakoury, Kouadio Kra Fernand, Aimé Kadio, Lokossué Amany, Karaboué, Malley, Robert, les yeux de mes yeux à travers Ngoran Adolphe et tant d'autres. Le professeur nous aura montré ce que le goût du travail peut sublimer en l'homme, l'excellence et l'humilité. J'ai aussi appris que le Professeur était attaché à la tradition africaine, il était membre de plusieurs cercles atchans, dans la pure tradition africaine. Mais il restait membre de la communauté baoulé de Sakassou comme me le rappelait constamment, et à juste titre l'honorable député de cette localité.

Le professeur aura mérité les **étoiles** de bonheur qui illuminaient l'assistance. Ces **étoiles** étaient méritées tant elles étaient vraiment authentiques, venant de personnes présentes au sein de l'amphithéâtre 6. Tel est l'hommage que ce patriote de la médecine méritait. Je lui avais, à ma modeste manière, en 2012 rendu un hommage lorsqu'il accédait à la tête de l'Hôpital

Militaire d'Abidjan, nous étions à Ahoué, un petit village sur la route de Alépé. Et ce jour j'avais prononcé un discours où je saluais son intervention magistrale sur Radio France International lors d'une émission de grande écoute. Mais en ce jour du 13 mars 2026, je lève haut, vers **les étoiles**, la fraternelle considération et admiration que j'ai pour cet éminent scientifique militaire, issu de l'EMPT de Bingerville qui aura tant fait pour la médecine de notre pays.

Si le mérite d'un professeur de médecine réside dans la transmission de l'art de soigner en alliant savoir scientifique et humanisme, le Professeur Koffi Ngoran aura façonné l'avenir en mentorant de futurs praticiens car la valeur d'un professeur se mesure à la personnalité de ses élèves.

Ce vendredi 13 mars 2026, j'ai vu des **étoiles** dans l'amphithéâtre 6 de l'UFR de Sciences Médicales, à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody et ce jour restera gravé dans ma mémoire. Aussi incroyable que cela puisse paraître, ces **étoiles** respiraient la reconnaissance, l'excellence et le mérite. Des **étoiles** autour du professeur Koffi Ngoran Bernard.





**Ecrit par le Général de Brigade (2S) Assamoua
Guiézou Konan Edouard**